

Fiche Conseil'Autismes n°15

Fiche conçue en 2010 et mise à jour
en 2016

Donner une consigne

Préalables →

- Faire le lien avec la famille, avec l'équipe de suivi (SESSAD...) pour savoir quel est le mode de compréhension de l'élève.
- Observer l'élève et vérifier son niveau de compréhension orale dans la classe.

Attention !

L'évaluation peut être faussée, l'élève peut se servir du contexte, agir par imitation, par habitude sans pour autant comprendre le message verbal.

il est pertinent de proposer des consignes simples du quotidien sans incitation supplémentaire (gestes, regard...) pour vérifier la compréhension. Par exemple, pendant le temps regroupement demander à l'élève d'aller chercher un pot de colle, avant la récréation d'aller chercher un classeur...

Quelques rappels indispensables →

Tenir compte des particularités de l'élève avec autisme.

L'élève :

- Peut ne pas faire de liens entre les mots pour donner un sens.
- Peut ne pas coordonner plusieurs informations à la fois : traitement de l'information de manière séquentielle (une information à la fois) et perceptuelle (traitement des données brutes).
- Peut présenter une faiblesse des fonctions exécutives (il ne peut hiérarchiser en sous buts la réalisation d'une tâche).
- Peut avoir besoin de plus de temps pour traiter une information.
- Est souvent un penseur visuel.
- Peut avoir une mémoire de travail fragile.
- Peut ne pas comprendre les homonymes...

L'élève ne comprend pas les petites consignes simples →

- **Accompagner physiquement les gestes de l'enfant :**
L'élève ne comprend ni la consigne visuelle, ni l'exemple. Il a besoin de guidance physique pour comprendre ce qu'on attend de lui. Il faut alors faire l'action avec l'élève une première fois. Ce peut être une guidance physique complète ou partielle. Par exemple, faire une fois avec l'élève l'encastrement entièrement (guidance complète) ou n'encastrent qu'un élément car cela suffit à la compréhension (guidance partielle).

- **Appuyer la consigne orale par une aide visuelle :**
Attention tous les élèves n'ont pas le niveau de représentation nécessaire pour comprendre ce que signifie un pictogramme. On adapte alors les visuels à son niveau de compréhension : objet, photos, images, pictogrammes, mots. Voir la fiche savoir autisme n°2.

- **Montrer concrètement ce qu'on attend de lui :**
Faire une démonstration préalable.

Toute adaptation doit être estompée progressivement

Toujours associer la consigne verbale à l'action, en tenant compte du niveau de représentation et de compréhension de l'élève. Parfois on associe l'action physique à un seul mot. Par exemple, montrer l'action « sauter » et dire le mot « saute » sans autre chose. On permet ainsi à l'élève de bien associer l'action réalisée et son représentant oral.

L'élève comprend les petites consignes simples. Comment adapter la consigne orale, comment l'étayer ? →

On peut :

- Laisser plus de temps pour traiter la consigne.
- Donner la consigne de manière individuelle à l'élève.
- Appuyer la consigne par des gestes, parler lentement, augmenter le niveau sonore sur l'action principale.
- Utiliser des mots simples, des phrases courtes.
- Utiliser un vocabulaire connu.
- Préférer des phrases impératives, éviter les explications.
- Reformuler progressivement la consigne en fonction du vocabulaire maîtrisé (une reformulation peut être considérée par l'élève avec autisme comme une consigne différente de la première).
- Séquencer les consignes.
- Apporter des consignes verbales concrètes qui s'appliquent au comportement et non aux processus (comme par exemple « prends ton crayon de telle manière » plutôt que « écris bien »).
- Éviter les négations. Mettre en avant les attentes plutôt que les interdits. Donner une solution alternative, par exemple : « marche » plutôt que « ne cours pas ».
- Le passage au visuel étaye le discours oral et permet un rappel de la consigne. On peut proposer à l'élève un référent imagé pour qu'il n'oublie pas la consigne. Par exemple, lui donner une image de la paire de ciseaux lorsqu'il va la chercher, lui poser la consigne imagée sur la table pour qu'il n'oublie pas ce qu'il doit faire...

« **Repasse les verbes au fluo** » : le mot REPASSE peut évoquer le fer à repasser et peut troubler l'élève dans le geste à effectuer. Il vaut mieux préférer une consigne plus objective comme par exemple : « Souligne les verbes en rouge ». Attention ! Il faut d'abord s'assurer que SOULIGNER est une action que l'élève a déjà réalisée car cette consigne nécessite de se représenter le trait, le scripteur rouge... Cette consigne, d'apparence simple, sous-entend plusieurs opérations mentales que l'élève peut avoir du mal à traiter.

De même, la tâche nécessite plusieurs étapes dans la réalisation de l'exercice. On peut donc proposer à l'élève les étapes suivantes (économie de mémoire de travail) :

- PRENDS UNE RÈGLE ET UN STYLO ROUGE
- CHERCHE LE VERBE
- SOULIGNE LE VERBE

Exemple de consigne →

Dans cet exemple, l'enfant doit faire des liens entre les mots « SOULIGNE » « EN ROUGE » et « LES VERBES ».

La consigne peut aussi être matérialisée par des aides visuelles : « SOULIGNE EN ROUGE LES VERBES »

On peut

- Proposer à l'élève un classeur de consignes avec les consignes visuelles du quotidien et scolaires qu'il pourra consulter de manière autonome.
- Si besoin lui fournir un lexique imagé du vocabulaire scolaire.

Colorier :



Coller :



Attention : toutes ces aides devront être réduites progressivement.

**Pour que l'élève
n'oublie pas la consigne
lorsqu'il doit se
déplacer →**

Pour faire....

Pour colorier

J'ai besoin de.....

Des feutres (placés sur le pictogramme consigne)

Donc je vais chercher....

Les feutres (image présentée de façon isolée)



**L'élève peut aussi aller chercher le matériel en prenant l'image
qui correspond jusqu'à l'endroit où le matériel est situé.**